PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

	Un An	6 Mois	4 mois	3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 3 AVRIL 1908 81ème Année.

LETTRE DE LONDRES.

La visite de M. Fallières.

Londres, le 18 mars 1908.

Le 10 mars, on lisait dans les journaux anglais une note que le prince et la princesse de Galles allaient, dans une quinzaine de jours, rendre visite à l'empereur et à l'impératrice d'Allemagne.

On y lisait aussi que l'Empereur allemand quitterait Berlin le 29 mars pour Corfou, où il se rencontrerait avec le roi d'Italie.

Le 13 mars, une autre note publiée dans les mêmes journaux anglais annonçait que le voyage du prince de Galles en Allemagne aurait un caractère privé et non officiel, et qu'aucun arrangement n'avait été fait pour le recevoir.

On y lisait aussi un télégramme de Berlin à la "Gazette de Cologne" disant qu'il était inexact que le prince et la princesse de Galles fraient rendre visite aux souverains allemands vers la fin du mois, la Cour allemande ne devant pas être à Berlin à cette époque.

Enfin aujourd'hui on nous dit que l'empereur Guillaume se mettra en route probablement la semaine prochaine. D'où l'on peut conclure ce que l'on voudra.

L'incident Tweedmouth est clos. Il paraît que le premier lord de l'amirauté avait communiqué la lettre impériale à son collègue des affaires étrangères, lequel a exprimé l'opinion que cette missive avait un caractère purement privé. Pourquoi, alors, M. Asquith ne l'a-t-il pas dit le soir même de la publication de l'article du "Times"? Il s'est contenté de dire que le gouvernement ignorait cette fameuse correspondance et qu'elle ne lui avait pas été communiquée, ce qui a fait croire à tout le monde que M. Asquith "lâchait" lord Tweedmouth. M. Asquith pouvait clore l'incident d'un mot et il ne l'a pas fait. C'est regrettable à un certain point de vue; mais cela a valu à la Chambre des Lords et au pays l'admirable, spirituelle et cinglante leçon administrée par lord Lansdowne au premier lord de l'amirauté, sur les devoirs d'un ministre anglais qui reçoit une lettre d'un souverain étranger et sur ceux d'un gentleman qui reçoit une lettre personnelle.

Ce discours de lord Lansdowne a été un chef-d'œuvre d'esprit, de raillerie malicieuse et de courtoisie exquise.

Le lendemain du jour où l'incident Tweedmouth a été liquidé au Parlement, la Chambre des Communes s'est occupée de la marine allemande. M. Balfour a demandé s'il est vrai que, à la fin de 1911, l'Allemagne aura treize cuirassés du type "Dreadnought" et l'Angleterre douze seulement.

M. Asquith a répondu qu'il en sera ainsi si le programme de constructions navales de l'Allemagne est suivi et exécuté de point en point; mais si l'an prochain la réalisation du programme allemand paraît probable, le gouvernement du Roi prendra les mesures nécessaires pour que cette probabilité devienne irréalisable.

Cette déclaration d'une netteté sans égale a été applaudie par toute la Chambre des Communes et a produit, dans le pays, un sentiment de profond soulagement.

Le public et la presse de ce pays ont appris avec une très grande satisfaction la nouvelle de la venue du président de la république, qui a accepté l'invitation du roi Edouard. M. Fallières viendra à Londres au mois de mai, vers le 20, croit on, bien que la date de son arrivée ne soit pas encore fixée définitivement.

Le programme du voyage et du séjour de M. Fallières est très sensiblement le même que celui du voyage de M. Loubet, en 1903. A son arrivée, le président sera reçu par le Roi dont, pendant son séjour, il sera l'hôte à York-House. Il y aura, en son honneur, un grand dîner au palais Buckingham et peut être une revue à Aldershot. La corporation de la Cité offrira un déjeuner à M. Fallières et lui présentera, dans un coffret d'or de cent guinées, une adresse de bienvenue. Il y aura aussi une représentation de gala à Covent-Garden. Voilà pour le côté anglais.

Du côté français, il est probable qu'il y aura un grand dîner à l'ambassade de France, dîner offert par le Président au Roi, ainsi qu'une réception de la colonie française.

Enfin, côté international, un des événements du voyage de M. Fallières sera sa visite à l'Exposition franco britannique, dont l'ouverture coïncidera avec la venue du Président. On parle de l'inauguration de cette exposition par M. Fallières et de la présence, avec lui, du roi Edouard. Sur ce point, rien n'est encore définitivement arrêté.

Ce que l'on peut affirmer, dès à présent, c'est que le peuple anglais profitera de la venue de M. Fallières pour affirmer la solidité de l'entente cordiale et manifester ses sentiments amicaux pour la France en faisant un chaleureux accueil au chef de l'Etat. A mesure que le temps s'écoule, l'entente cordiale s'affermit et devient de plus en plus le pivot de la politique extérieure de l'Angleterre. Elle est, pour les Anglais, en réalité, la consécration de l'orientation politique inaugurée il y a cinq ans et elle est d'autant plus agréable au peuple britannique que, en même temps qu'elle répond aux nécessités du moment, elle est conforme à ses sentiments et ses préférences intimes.

En ce moment, les expositions de printemps ouvrent leurs portes et l'on n'a que l'embarras du choix. Soit résultat de l'entente cordiale, soit simple hasard, les œuvres de nombreux artistes français figurent dans les galeries londoniennes, notamment à l'Exposition de la Beauté féminine, à la New Gallery. A signaler aussi une autre exposition fort intéressante, c'est celle des tableaux photographiques d'un membre distingué de la société londonienne, le baron de Meyer, aussi connu à Paris qu'à Londres et qui est incontestablement le plus habile des photographes amateurs. Ses portraits du roi Edouard et de la reine Alexandra sont tout simplement admirables, de même que ceux de l'exquise baronne de Meyer (No 32) et de Mrs Brown Potter. Quelques vues d'Italie et d'Espagne et quelques natures mortes complètent cette intéressante exposition qui montre ce que peut faire la photographie, quand le photographe est un véritable artiste.

PAULINE LUCCA.

Pauline Lucca, la célèbre cantatrice récemment décédée, avait, dit le "Ménestrel," la faiblesse de se croire un éminent cordon bleu. L'art culinaire était son violon d'Ingres; elle acceptait qu'on discutât son chant; elle ne souffrait pas de réserves sur sa cuisine; la moindre objection la jetait dans un état violent. Des amis se divertirent un jour de ce petit travers. L'artiste les avait invités et, préparant elle même le repas, avait tenu à en faire un chef d'œuvre, digne de ses recettes et de ses talents. On s'attable. Le premier service apporté, chacun mange et se tait. Après le second, nul ne dit mot. Le troisième succède et le silence est encore plus profond. On se serait cru dans un sépulcre. C'en était trop. Pauline Lucca se lève, comme mue par un ressort et, ne pouvant contenir sa fureur, éclate en invectives contre ces sauvages, ces barbares, ces rustres qui engloutissent les meilleures choses comme boulettes destinées à gaver les dindons. Un éclat de rire homérique accueille cette apostrophe. La cantatrice, surprise, regarde ses auditeurs, comprend qu'il ne sont donné le mot, et s'abandonne elle-même à ce rire contagieux. On devine si la fin du dîner fut joyeuse, et si les mots manquèrent aux convives pour louer selon ses mérites la cuisine de Pauline Lucca.

Deux billets de Rachel.

Il y a quelque mélancolie à retrouver de vieilles lettres d'amour. Elles sont les témoins de toutes les agitations d'une âme, de fièvres, d'angoisses qui semblaient ne pas pouvoir s'apaiser....Et ce que nous savons de celles qui les écrivirent nous rappelle que ces grands tourments de passion n'eurent qu'une brève durée, et que d'autres sentiments succédèrent vite à ceux qui demeurent exprimés là, en mots de flamme. Les femmes ont une merveilleuse faculté d'oubli. La tragédienne et la comédienne qui jetèrent sur le papier ces cris douloureux se fussent-elles reconnues, peu de temps après, en ces amoureuses, éplorées?

En juin 1840, Rachel était à Rouen, où elle donnait des représentations. Il y a une lettre d'elle, fort connue, à M. Montel, où elle déclare que, malgré ses succès, "l'ennui la tue". Ces deux billets expliquent la cause de cet ennui, d'ordre sentimental. Ils sont récemment entrés dans la collection de M. H. Bachimont. Ils sont curieux: ils mêlent les affres de l'amour blessé à des impressions de théâtre, et d'une façon inattendue, sans transition. Ils sont désordonnés — l'ancien dédain de Rachel pour l'orthographe y reparaît, — ils ont je ne sais quoi d'héroïque et de romantique, mais ils sont bien d'une "actrice".

Rouen, juin 1840.

Il est "honze" heures. Je viens de souper, je rentre dans ma chambre pour causer avec vous, qui avez été si méchant pour laisser votre pauvre Rachel dans l'inquiétude et le chagrin, qui, pendant deux jours, m'"avoir" laissée seule sans nouvelles.... Enfin, il faut savoir souffrir et se taire.

Espérant vous voir arriver, je n'ai pas quitté mon balcon de la journée entière, mes pieds dans l'eau.

Non que je m'en plaigne, si je vous "avez", encore! Mais tout est contre moi.... Qu'ai-je fait? Je l'ignore. C'est-à-dire que je ne suis pour rien dans ce qui s'est passé depuis deux jours. Je vous avais écrit, mais il paraît que ma lettre n'a point dépassé la porte de l'hôtel. Quant à celle-ci, je suis persuadée que vous la lirez, car moi-même la remettrai à un commissionnaire.

Je pars demain à quatre heures pour le Havre. Il faut bien s'embarquer seule, puisque vous n'avez pas voulu faire le voyage avec celle qui vous aime.

Comme vous m'avez reçue cruellement au théâtre, l'autre soir! Ah! vous m'avez fait bien mal.

Et pourtant, il y a presque de la joie dans ma lettre: je vais vous en dire la cause, et vous m'excuserez, alors. On ne m'a pas jeté des couronnes de fleurs aujourd'hui, et, cependant, je suis contente.... Mais vous m'avez applaudie, je vous ai vu, je ne vous quittais pas des yeux. Si ma représentation a été satisfaisante, c'est à vous que je le dois. Vous voyez donc que, quoi qu'il arrive, je ne peux vous quitter. S'il vous restait par hasard un reste d'amitié pour moi, faites-moi réponse à ma lettre. Je vous laisse le maître; je n'ose vous envoyer encore mille baisers, je craindrais un refus. J'attends ma permission.

Votre dévouée,

RACHEL.

Ce billet plein de larmes, malgré le souvenir d'une représentation "satisfaisante", n'a pas touché l'ingrat.

Deux jours plus tard, autre lettre:

II

Il est cinq heures; je reviens du Havre. Ma première demande à l'hôtel est une réponse à ma lettre et je n'ai rien. C'est donc la fin, vous ne voulez plus me voir. Mais, pour Dieu! répondez-moi.

Voulez-vous me permettre de venir vous voir.... C'est de la cruauté.... Je pourrais au moins me justifier, si toutefois j'ai besoin de me justifier.... Si vous craignez de m'écrire, faites-moi dire verbalement oui ou non.

J'attends avec impatience un mot, un petit mot.

RACHEL.

C'est là un ton bien humble. L'amour a métamorphosé celle qui vient d'écrire, également de Rouen, ~~à un~~ ami, mais à un ami non aimé: "Roxane commande, il faut obéir."

A son retour à Paris, que restait-il, cependant, de ces grands désespoirs dont un vieux papier jauni, avec une encre à demi effacée, garde seul la trace?

Une "rupture" de Déjazet.

Voici une autre lettre, de Déjazet celle-là, écrite dans des circonstances analogues et le rapprochement est piquant. Cette fois, nous avons le nom de l'infidèle sur le papier, simplement plié.

Monsieur Peyre, docteur,

Chez M. le général Pamphile Lacroix 15, rue de Bondy.

Veux-tu donc me forcer à maudire mon bonheur? Celui d'être aimée de toi est le plus grand que je connaisse. Mais l'amour que je t'inspire semble te rendre malheureux. Eh bien, fais-moi! J'aurai la force de supporter notre séparation si, à ce prix, le repos entre dans ton âme.... Oh! mon ami, si l'assurance du plus tendre retour pouvait dissiper le chagrin qui me tue!.... Ta petite figure si douce, tes yeux si jolis exprimant une joie, une langueur qui double la mienne!.... Mais, hélas! tu doutes à en souffrir. Dispose donc de notre sort à tous deux. Je te le répète, je suis prête à tout sans me plaindre et j'attends ta réponse.

Mille baisers.

VIRGINIE.

P. S.—Je serai chez moi à quatre heures.

Ce "post-scriptum" n'est-il pas charmant? Il abolit la lettre elle-même, qui devient aussitôt négligeable, et dément la résignation promise....On a bien raison de dire que, dans les lettres de femmes, il n'y a que le "post-scriptum" qui compte et qui soit sincère....

DEPECHES Télégraphiques

Le mariage de Mme Anna Gould.

Paris, 2 avril—Quoique avant son départ de Paris pour les Etats-Unis, Mme Anna Gould ait à diverses reprises affirmé à ses amis qu'elle n'avait nulle intention d'épouser le prince Helie de Sagan, on sait néanmoins qu'elle a dîné fréquemment avec lui et que le prince était toujours le bienvenu lorsqu'il se rendait à la maison de campagne de Mme Gould. Aussi l'annonce de leur mariage n'a-t-elle surpris personne.

On rapporte que le comte Boni de Castellane a violemment exprimé sa fureur en apprenant par la voie des journaux que ses soupçons étaient confirmés et que son cousin le prince de Sagan allait prochainement épouser Mme Anna Gould.

La santé du premier ministre anglais.

Londres, 2 avril—Le bulletin publié aujourd'hui sur l'état de santé de Sir Harry Campbell-Bannermann, annonce que le malade a passé une bonne nuit et qu'aucun changement appréciable n'est survenu dans son état.

Crime d'un jeune garçon.

La Havane, 2 avril—Francisco Limonta, un jeune garçon de 14 ans, habitant avec ses parents à Guatanamo, a tué sa belle-mère hier après midi, d'un coup de revolver et s'est ensuite suicidé.

Avant de commettre son acte Limonta avait déclaré qu'il ne pouvait plus supporter les mauvais traitement de sa belle-mère.

Un incident à Séoul.

Tokio, Japon, 2 avril—Des dépêches de Séoul annoncent qu'une vive indignation a été soulevée dans cette ville, aussi bien parmi la population indigène que parmi les étrangers, par suite de l'acte du consul général de France qui a affiché une note protestant contre un message de condoléances envoyé par les membres d'un Club à la famille du diplomate D. W. Stevens.

Les membres de ce Club, dans une assemblée tenue ces jours derniers avaient résolu d'envoyer par câble un message de condoléances à la famille de M. Stevens. Seul le consul de France avait soulevé une objection.

Lorsque le message eut été envoyé le consul a affiché sur un tableau du Club la note suivante:

"Je ne puis exprimer aucune sympathie pour Stevens, même dans sa tombe".

Les membres du Club sont indignés.

Le consul général de Grande-Bretagne a écrit au comité demandant que cette note fut immédiatement enlevée. Cette requête a été admise à l'unanimité.

Il y a trois ans Stevens avait été choisi comme arbitre pour régler un différend survenu entre les catholiques français habitant à Séoul et des missionaires américains. Le différend avait été causé par le partage d'un lopin de terre sis à Ping Yang. Stevens avait rendu une decision en faveur des américains.

Cette décision avait été généralement approuvée, à l'exception des catholiques français et du consul de France. C'est de cette époque que date l'animosité de ce dernier envers la personne de M. Stevens.

La princesse Mathilde de Saxe

Dresde, Saxe, 2 avril—La princesse Mathilde de Saxe, sœur du roi Frederic Auguste, est tombée de cheval hier après-midi pendant une promenade dans les environs de cette ville.

La princesse a subi des blessures d'une certaine gravité.

Arrivée du secrétaire Taft à Columbus.

Columbus, Ohio, 2 avril—Le secrétaire Taft est arrivé ce matin à Columbus. Il assistera au banquet annuel de la Chambre de Commerce qui aura lieu ce soir dans la Memorial Hall.

M. Taft a eu dans le courant de l'après-midi un long entretien avec plusieurs politiciens influents de l'Ohio, entr'autres avec M. Vorys qui est chargé de la direction de la campagne électorale.

Parlant de la crise économique dont les effets se font sentir à l'heure actuelle dans le pays, M. Taft a dit:

"La dépression qui règne dans les affaires, affecte plus particulièrement certaines parties du pays que d'autres. J'ai pu juger en voyageant que cette dépression n'était pas générale et j'espère qu'elle ne sera pas de longue durée."

DRAME CONJUGAL.

New London, Conn., 2 avril—William F. M. Rogers, un ancien juge de la cour de district de New London, a tué sa femme d'un coup de revolver, la nuit dernière, et s'est ensuite suicidé en se tirant une balle dans la bouche.

On croit que Rogers a agi dans un accès de désespoir.

LAZARD

Stein-Bloch
Est le Dernier Cri
Des Vêtements
Tout Faits
Pour Hommes.

Si vous voulez que votre Costume de Printemps soit COMME IL FAUT—si vous voulez qu'il ait tout le cachet que donne l'art du tailleur, procurez vous un de nos nouveaux Stein-Blochs.

C. LAZARD & CO., Ltd.,
604-606 Rue du Canal.

AVIS--CHANGEMENT DE ROUTE.

A partir du 2 Avril, 1908, et pendant le pavage et la reconstruction de la voie ferrée de la Rue Magasins, les cars de la LIGNE MAGASINS courront de cette rue à Camp par la Rue Poeyfarré et de Camp à Canal.

NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY.

NE GARDEZ
PAS D'ARGENT
DANS LA MAISON
UN JOUR DE PLUS
et courir le risque d'être Volé ou assailli.

Peoples BANK 4%

29 mars—

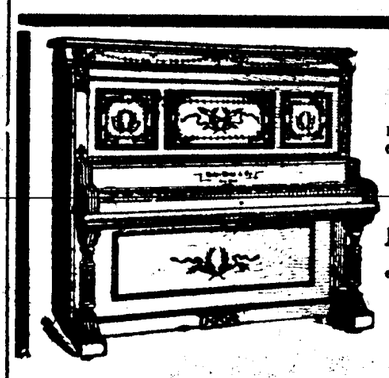
UN PLAN D'EPARGNES

Essayez de vous persuader que vous devez à cette Banque une forte somme d'argent. Mettez-vous alors à l'œuvre pour payer cette dette en déposant une certaine somme chaque semaine ou chaque mois.

Cosmopolitan Bank and Trust Co.
Carondelet et Union

C. DeB. Claiborne, Président — Frank A. Daniels, 1er Vice-Prés.
C. S. Bauman, Ass't Caissier — Frank Danneman, 2nd Vice-Prés.
Louis E. Vallott, 3me Vice-Prés.

1 av—5m—Mer Ven Dim



VOULEZ-VOUS UN
PIANO
DE PREMIERE CLASSE
Ou tout autre instrument de Musique
Les meilleurs sont
Steinway Mehlin Chase
Knabe Fischer Packard
Sohmer Shoninger Grunewald
Joueur de Piano Appolo, 88 Notes
(Jone sur tout le Piano,
et sera vendu à conditions faciles chez
GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

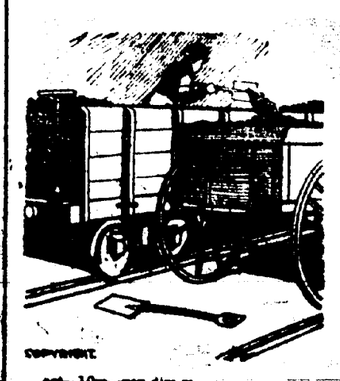
NOTRE OFFRE DE PRIME

Compte pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous comprenies bien qu'elle signifie que nous vous donnons quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouerons Un-Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de $10 nous vous donnerons un reçu de $12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED
J. P. SIMMONS, Président et Directeur.
940 Rue du Canal.



PAUL M. SCHNEIDAU, Agent,
REPRESENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
Bureau, 315 RUE CAMONDELET.
Téléphone Main 576. Nouvelle Orleans Lea.
CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Race Téléphone Main 983.
Bureau des Remorqueurs
MAUD WILMOT, MONGAH.
CHANTIER DE CHARBON:
512-521 rue Quartier.
Téléphone Hemlock 321.
COALE SECHE DE SECTION,
ALGER,
Téléphone Alger, 36.

oct—10m—ven dim m

Triste anniversaire.

Sawinaw, Mich., 2 avril—Au moment où sa famille se préparait à fêter son 19 anniversaire, Louis Lee, un jeune homme de cette ville, s'est tué en tombant dans les escaliers en la demeure de ses parents.

Le Sénat confirme la nomination de M. Hill.

Washington, 2 avril—Dans sa séance d'aujourd'hui le Sénat a confirmé la nomination du Dr David J. Hill au poste d'ambassadeur des Etats Unis en Allemagne.